

développer dans leurs colonnes. C'est ainsi qu'il a prétendu prouver la pleine indépendance du Pape par le fait de la libre publication de l'Allocution, et par la liberté qui est accordée aux pèlerins du monde entier d'accourir au Vatican.

..*

Quoique la guerre d'Orient soit commencée depuis plus d'un mois, nous n'avons pas à enregistrer encore de bataille décisive. Il y a eu plusieurs combats dans lesquels Russes et Turcs s'attribuent simultanément la victoire. Ce qu'il a de certain, c'est que les Russes prennent leurs dispositions et veulent se rendre maîtres de tous leurs points stratégiques avant de frapper un grand coup.

Les dernières dépêches font croire que la Turquie se sent faible en Arménie, car elle s'empresse de diriger vers cette province tous les renforts qui arrivent à Constantinople.

La Roumanie et la Serbie se sont prononcées contre la Porte, et la Grèce semble disposée à suivre leur exemple.

L'Autriche et l'Angleterre auraient, paraît-il, fait alliance, pour s'opposer aux troupes de l'autocrate, si elles avançaient trop loin et menacent leurs intérêts. D'un autre côté, une dépêche récente dit que l'Angleterre et la Russie se sont entendues sur le théâtre où se bornera la lutte et sur la navigation par le canal de Suez.

Le retentissement de la guerre s'est fait sentir jusqu'en Canada, où le gouvernement impérial a ordonné d'établir de nouvelles batteries et de préparer les anciennes casernes pour recevoir les soldats. Toutefois, il est à peu près certain que ces ordres ne sont que des mesures de prudence, qui, heureusement, ne seront pas justifiées par les événements.

On a craint pendant quelque temps que la guerre ne s'étendît à toute l'Europe, et tous les signes sinistres d'un conflit général ne sont pas encore disparus. D'un jour à l'autre, des complications nouvelles peuvent surgir.

Dans les circonstances actuelles, nous ne croyons pas que l'on puisse faire des vœux pour le succès des armes de l'une ou l'autre nation belligérante. Nous ne croyons pas à la sincérité de la Russie, lorsqu'elle met en avant que son seul but est d'améliorer la condition des chrétiens en Turquie. Les exemples trop récents de la Pologne et des autres provinces catholiques de son empire nous prouvent jusqu'à l'évidence, qu'en fait de persécutions, le joug russe est aussi pesant que celui de la Porte.

Si la Russie vient à triompher, les Grecs schismatiques seuls en recevront du secours, tandis que les catholiques perdront probablement une partie des privilèges que leur ont octroyés les Turcs.

P. HUDON.